

**PRIN DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 31.50 51.00 81.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 37.50 57.00 87.00

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIN DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 91.50 183.00 274.50  
POUR L'ETRANGER \$4.00 99.00 198.00 297.00

Les abonnements se soldent au 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 12 MARS 1909

82me Année.

## SOUS LES AIGLES.

En nous retournant vers le passé, en feuilletant cette histoire vieille, tantôt d'un siècle, tantôt d'un demi-siècle seulement, que notre France était majestueuse et quelle fière attitude elle prenait dans le monde! Jamais peut-être plus qu'en 1809 et 1859, elle ne fut grande, généreuse et vraiment belle.

Laissons de côté la beauté "au grand soleil de Meisidor" que chantait un poète mal informé, beauté faite, s'il s'agit de l'An VII de la république, de la patrie en danger, de la loi sur les otages, de l'emprunt forcé, et de la rente (Tiers consolidé) au cours de 7 francs 25 centimes; beauté faite, de l'Italie perdue, des frontières menacées, du gouvernement marchant sur ses talons, du brigandage sur toutes les routes, de la terreur dans toutes les maisons, de l'universelle exécution contre les maîtres qui, par une suite de coups d'Etat, imposaient à la nation chaque fois qu'elle tentait de s'en débarrasser.

Non, ce sont là, hormis les profiteurs, les exploités, les pêcheurs en eau trouble, nul de ceux qui les détestent ne les regrette jamais, et c'est un des plus étonnants mélanges historiques, de présenter le Dix-Huit Brumaire autrement que comme la réalisation des vœux unanimes des Français. Mais où l'on se trompe, ce fut à croire que la France de la Révolution pût acquiescer à une paix durable tant qu'elle ne serait pas définitivement victorieuse ou définitivement abaisée.

Vainement donc, au lendemain de chacune de ses campagnes triomphantes, celui qui était devenu le chef et qui restait le soldat de la Révolution, offrait la paix et s'efforçait à la conclure; ce n'était qu'une trêve pendant laquelle l'Oligarchie européenne réparait ses armes et se préparait à des luttes nouvelles. A peine un champion hors de lice, un autre paraît. Le Prusse et l'Espagne ont traité à Bâle; c'est l'Autriche qui fut vaincue. L'Autriche abattue à Campo-Formio, c'est la Russie qui se présente, et de nouveau l'Autriche. Manger ne suffit point, il faut l'achever. Encore, les Russes se réservent-ils et, sans qu'il y ait guerre officielle, il y a l'état de guerre. Avec les Anglais la lutte continue; il leur faut notre dernière colonie, il leur faut la destruction de notre marine et de notre commerce; et, s'ils traitent à Amiens, c'est pour reprendre haleine pour un nouvel effort.

pas encore, s'ab-tenaient de prendre à la guerre une part active. D'autres se contentaient de former, pour le triomphe des doctrines monarchiques, des vœux platoniques. Presque tout de suite, après la canonnade de Valmy, la Prusse s'est retirée et est devenue presque neutre. La Russie n'est entrée en lice que très tard. L'Espagne a été des premières à traiter et sa campagne d'invasion ne fut jamais sérieuse. Il y eut bien coalition, certes, et on a gardé de diminuer les dangers courus, mais c'est grâce à la méconnaissance des coalisés que la France a triomphé.

De 1803 à 1815, la France triomphait tant que l'Angleterre, profitant des circonstances, s'efforçait par sa politique à établir l'union et prodiguant pour armer des soldats et déterminer les rois et les ministres ses dernières guinées—car la dépense de ces dix années fut colossale, en même temps que la ruine, par le blocus continental, était imminente—n'est point parvenue à grouper dans sa main la coalition même, à en être la directrice et la maîtresse. Jusque-là l'Autriche est successive: c'est l'Autriche en 1805, puis la Russie; c'est la Prusse en 1806, puis encore la Russie; et, de même que Bonaparte sur le champ de bataille anéantissant les corps qui lui étaient parvenus à isoler par ses manœuvres, de même il s'est mis en mesure d'anéantir les puissances qui, par trop de hâte, se présentaient isolées à ses coups. Ainsi est-il parvenu jusqu'en 1809.

A ce moment, la guerre engagée en Espagne et qui au début semblait un jeu facile provoquer et accomplir le désastre. Nul n'eût pu penser, en 1808, que cette Espagne qui s'était, depuis 1795, montrée si souple à toutes les volontés du Directoire et du Consulat, qui semblait aller au devant de la servitude et s'y jeter, qui paraissait détester ses souverains et son principal ministre, dût, dans un admirable effort de patriotisme, se soulever contre l'envahisseur qu'elle avait laissé pacifiquement s'en aller au cœur même de la monarchie. Par là toutes les prévisions étaient contredites et toutes les combinaisons déjouées. On se trouvait en présence de faits sans précédents historiques contemporains et qui dérouteraient tout soldat. Les batailles ne servaient de rien ni les victoires. Ce n'était point à des armées qu'on avait affaire, mais à un peuple. Puis, comme Napoléon, sans fin, versait des hommes dans ses armées impérialistes d'Espagne, des hommes qu'il demandait aux rois et aux princes ses alliés ou ses vassaux, que dix huit ou dix-neuf nations lui fournissaient des contingents médiocrement affectionnés à ses aigles et fort disposés à courir où le soldat serait meilleur, il se produisit un fait inattendu: que les armées espagnoles et anglaises se recrutaient des armées impérialistes et que des guerriers, combattant plus ou moins pour Ferdinand VII, se trouvaient composées de Napoléon, d'Italiens, de Polonais, de Hollandais, de Français, d'Allemands et d'Allemands de Berg, de Westphalie, de Hesse, de Bavière, de Nassau, de Francofort, des duchés de Saxe, d'Anhalt, de Lippe, de Schwartzbourg, de Waldeck, de Reuss et de Wurtzbourg. On était retourné aux temps de Ruy-Bias!

prêchent la vertu et la liberté, et c'est dans les cours d'Autriche et de Prusse que ces sociétés trouvent leurs plus ardents protecteurs. Des conspirations se nouent dans tous les pays napoléoniens et recrutent des adhérents parmi les gardes, les courtisans, les serviteurs intimes des souverains. L'Autriche, gorgée d'or anglais, arme avec une hâte fiévreuse; mais il faudrait, pour s'assurer contre toute chance, la coopération de la Russie. Or, durant que s'agit de cet effet toute la cour de Pétersbourg et que l'impératrice mère supplie Alexandre de marcher, lui, ne juge point que le moment soit venu: "Ne devons-nous pas être sûrs de nous attirer toute sa vengeance, dit-il, et sommes-nous déjà en mesure de la braver?"

Mais, emporté par la fureur haineuse de sa troisième femme, l'impératrice Maria-Louïsa, l'empereur François n'en cherche pas moins sa revanche—la revanche des Pays-Bas perdus comme l'Italie, le Tyrol, la Souabe, l'Istrie et la Dalmatie, et sa revanche de l'Allemagne abandonnée. Jamais telle crise, car elle dépend d'un premier échec. Qui sait jusqu'où les rois napoléoniens d'Allemagne et d'Italie pousseront la fidélité à leurs engagements, si, au lieu d'être profitables, ils deviennent onéreux? Qui sait que les actions produiront sur les peuples ces incursions qui se préparent et qui, de bout en bout, traverseront l'Allemagne en essayant de la soulever?

Et quels soldats Napoléon opposera-t-il à ce ruement des peuples allemands? Des Allemands d'abord, Bavaros et Saxons, puis des conscrits français, car il n'y a rien de mieux, les vieux étant en Espagne. Pour que la Garde arrive à porter, il faudra du temps, beaucoup de temps. Et, jusqu'à là, il faut tenir.

Cette campagne, la dernière campagne victorieuse de la France républicaine et impériale, cette campagne où, comme disait Napoléon, il est "allé à Vienne avec ses petits soldats et ses grandes bottes", cette campagne, prodige d'habileté stratégique et de témérité militaire, voici qu'en sonne le centenaire. De toutes ces victoires anciennes, ni en 1905, ni en 1906, ni en 1907, nul ne s'est avisé de commémorer après un siècle écoulé le glorieux retour. Seulement, en 1908, on a vu des ministres français célébrer au milieu des Espagnols en fête, Saragosse sinon Bientôt. L'association, sans les honorer d'un souvenir, passer ces noms qui marquent chaque vol de nos aigles: Pflaffenhofen, Abensberg, Landshut, Eckmühl, Ratisbonne, Ebersberg, Essling, Raab, Wagram? Ne se trouverait-il point quelque un des hommes qui commandent notre armée pour tourner nos jeunes soldats vers leurs ancêtres et leur dire: "Voilà comme saviez combattre et vaincre, il y a un siècle, des conscrits tels que vous?" Ce serait beau et utile; et aussi quelque part, là-bas, sur ce champ de bataille de Wagram, que les travaux de rectification du Danube rendent déjà peu déchiffrable, là-bas, sur cette terre autrichienne où reposent vingt mille Français, d'élever à leur gloire un simple monument attestant qu'il se trouve encore en France des hommes pour qui comptent avec l'histoire et la gloire nationale, ceux qui donneront leur vie pour la patrie.

FREDERIC MASSON  
de l'Académie française.

pourrait trouver ce merle blanc. Enfin on le découvrit à Dublin: le Roi le fit acheter et le baptisa: "Rex Imperator". Puis on le confia à un professeur de manège, qui va le soumettre à un entraînement sérieux. Cela fait, on l'expédia au Commandeur des Croisades, et, sous peu, les Turcs pourront à leur aise acclamer leur souverain.

**DEPECHE**  
**Telegraphiques**

**La Conservation des Ressources Naturelles.**  
Paris, 11 mars.—L'ambassadeur White a communiqué aujourd'hui au gouvernement français, l'invitation du département d'Etat Américain d'envoyer un délégué au Congrès International pour la Conservation des Ressources Naturelles, qui sera tenu à La Haye au mois de septembre prochain. Cette invitation sera sans aucun doute acceptée par le gouvernement français.

**Le premier ministre Stolypine est plus mal.**  
St Pétersbourg, 11 mars.—Le premier ministre Stolypine, qui, depuis quelques jours, souffre d'une attaque d'influenza, a passé une mauvaise nuit, et son état commence à provoquer des inquiétudes.

**Un aéroplane de ballon.**  
Friedrichshafen, 11 mars.—Le vaisseau aérien "Zeppelin" a fait une ascension d'ici aujourd'hui. L'opération très hasardeuse d'une descente à terre sera tentée au cours des manœuvres.

**Déraillement.**  
Monroe, 11 mars.—Un train de voyageurs de la ligne Arkansas, Louisiana and Gulf a déraillé, la nuit dernière, à une vingtaine de miles au nord de Monroe.

**Un navire en danger.**  
Atlantic City, N. J., 11 mars.—Un quatre mâts goélette est en détresse au large de la station de sauvetage de Little Egg, à quelques milles d'Atlantic City. La voile du bâtiment et deux de ses mâts ont été arrachés par la tempête, et il court le danger d'être jeté à la côte. L'équipe de sauvetage de Little Egg a fait une tentative pour se porter à son secours.

**Une suggestion au Sultan.**  
Un journal anglais raconte que tout dernièrement le grand-vizir suggéra au Sultan qu'il devrait se rendre quelquefois au Selamliek à cheval, au lieu de s'y transporter en voiture, afin que ses sujets pussent le contempler à loisir.

Le Sultan, frappé de cette idée, déclara qu'il n'aurait eu conseil, mais qu'il désirait monter un cheval bai ayant des balzanes à chaque membre postérieur et une à l'un des pieds de devant; de plus, il devait avoir une tache blanche entre les yeux et une queue balayant la terre.

Trouver ce coursier idéal n'est pas chose facile: le roi Edouard, ayant appris cela, fit télégraphier à tous les haras anglais pour demander si on pou-

**Etat de la condition DE LA**

**Banque des Citoyens**  
De la Louisiane,  
NOUVELLE-ORLEANS L.N.E.  
A la clôture des affaires le 5 mars 1909.  
Tel que fourni à l'Examinateur de la Banque d'Etat.

ACTIF		
Prête sur demande.....	\$433,905 47	
Prête garantis par hypothèque.....	75,275 49	
Autres prête et acomptes.....	487,740 50	
Secrétariat de garantie et ses garanties.....	32,485 00	
Bons, actions, certificats etc.....	139,642 52	
Secrétariat de Clearing House d'autres banques.....	15,000 00	
	\$1,233,672 98	
PASSIF		
Maisons de banque, membres et associations.....	60,000 00	
Autres Propriétés foncières.....	98,324 20	
	158,324 20	
DE LA BANQUE		
De la banque et banquiers.....	823,920 88	
Chèques pour Clearing House.....	145,421 23	
Chèques et autres items complétés.....	1,219 83	
Or.....	18,411 50	
Argent, nickel et autres.....	11,322 23	
Billets de banques nationales et autres banques de gov. des E. U.....	147,794 00	
	1,158,089 47	
Fonds capital payé.....	\$2,550,096 65	
Surplus.....	969,900 00	
	750,000 00	
PROFIT INDIVIS, moins dépenses payées.....		49,501 02
	798,500 02	
DE LA BANQUE		
Dividendes non payés.....	257,174 20	
Dividendes payés.....	94,325 00	
Dépôts individuels.....	163,965 37	
Dépôts individuels en circulation.....	1,238,398 90	
Comptes de dépôt.....	59,648 82	
Chèques en circulation.....	2,987 53	
Chèques en circulation en circulation.....	2,514 59	
	1,750,595 63	
	\$4,550,096 65	

**Un aéroplane de ballon.**  
Friedrichshafen, 11 mars.—Le vaisseau aérien "Zeppelin" a fait une ascension d'ici aujourd'hui. L'opération très hasardeuse d'une descente à terre sera tentée au cours des manœuvres.

**Déraillement.**  
Monroe, 11 mars.—Un train de voyageurs de la ligne Arkansas, Louisiana and Gulf a déraillé, la nuit dernière, à une vingtaine de miles au nord de Monroe.

**Un navire en danger.**  
Atlantic City, N. J., 11 mars.—Un quatre mâts goélette est en détresse au large de la station de sauvetage de Little Egg, à quelques milles d'Atlantic City. La voile du bâtiment et deux de ses mâts ont été arrachés par la tempête, et il court le danger d'être jeté à la côte. L'équipe de sauvetage de Little Egg a fait une tentative pour se porter à son secours.

**Une suggestion au Sultan.**  
Un journal anglais raconte que tout dernièrement le grand-vizir suggéra au Sultan qu'il devrait se rendre quelquefois au Selamliek à cheval, au lieu de s'y transporter en voiture, afin que ses sujets pussent le contempler à loisir.

Le Sultan, frappé de cette idée, déclara qu'il n'aurait eu conseil, mais qu'il désirait monter un cheval bai ayant des balzanes à chaque membre postérieur et une à l'un des pieds de devant; de plus, il devait avoir une tache blanche entre les yeux et une queue balayant la terre.

Trouver ce coursier idéal n'est pas chose facile: le roi Edouard, ayant appris cela, fit télégraphier à tous les haras anglais pour demander si on pou-

**Reception en l'honneur de l'ex-président Roosevelt.**  
Oyster Bay, N. Y., 11 mars.—Demain soir la population d'Oyster Bay donnera une grande réception en l'honneur de M. et de Mme Roosevelt. Seuls les habitants de la localité seront invités à y assister.

**Etat de la condition DE LA**

**Banque des Citoyens**  
De la Louisiane,  
NOUVELLE-ORLEANS L.N.E.  
A la clôture des affaires le 5 mars 1909.  
Tel que fourni à l'Examinateur de la Banque d'Etat.

ACTIF		
Prête sur demande.....	\$433,905 47	
Prête garantis par hypothèque.....	75,275 49	
Autres prête et acomptes.....	487,740 50	
Secrétariat de garantie et ses garanties.....	32,485 00	
Bons, actions, certificats etc.....	139,642 52	
Secrétariat de Clearing House d'autres banques.....	15,000 00	
	\$1,233,672 98	
PASSIF		
Maisons de banque, membres et associations.....	60,000 00	
Autres Propriétés foncières.....	98,324 20	
	158,324 20	
DE LA BANQUE		
De la banque et banquiers.....	823,920 88	
Chèques pour Clearing House.....	145,421 23	
Chèques et autres items complétés.....	1,219 83	
Or.....	18,411 50	
Argent, nickel et autres.....	11,322 23	
Billets de banques nationales et autres banques de gov. des E. U.....	147,794 00	
	1,158,089 47	
Fonds capital payé.....	\$2,550,096 65	
Surplus.....	969,900 00	
	750,000 00	
PROFIT INDIVIS, moins dépenses payées.....		49,501 02
	798,500 02	
DE LA BANQUE		
Dividendes non payés.....	257,174 20	
Dividendes payés.....	94,325 00	
Dépôts individuels.....	163,965 37	
Dépôts individuels en circulation.....	1,238,398 90	
Comptes de dépôt.....	59,648 82	
Chèques en circulation.....	2,987 53	
Chèques en circulation en circulation.....	2,514 59	
	1,750,595 63	
	\$4,550,096 65	

**Un aéroplane de ballon.**  
Friedrichshafen, 11 mars.—Le vaisseau aérien "Zeppelin" a fait une ascension d'ici aujourd'hui. L'opération très hasardeuse d'une descente à terre sera tentée au cours des manœuvres.

**Déraillement.**  
Monroe, 11 mars.—Un train de voyageurs de la ligne Arkansas, Louisiana and Gulf a déraillé, la nuit dernière, à une vingtaine de miles au nord de Monroe.

**Un navire en danger.**  
Atlantic City, N. J., 11 mars.—Un quatre mâts goélette est en détresse au large de la station de sauvetage de Little Egg, à quelques milles d'Atlantic City. La voile du bâtiment et deux de ses mâts ont été arrachés par la tempête, et il court le danger d'être jeté à la côte. L'équipe de sauvetage de Little Egg a fait une tentative pour se porter à son secours.

**Une suggestion au Sultan.**  
Un journal anglais raconte que tout dernièrement le grand-vizir suggéra au Sultan qu'il devrait se rendre quelquefois au Selamliek à cheval, au lieu de s'y transporter en voiture, afin que ses sujets pussent le contempler à loisir.

Le Sultan, frappé de cette idée, déclara qu'il n'aurait eu conseil, mais qu'il désirait monter un cheval bai ayant des balzanes à chaque membre postérieur et une à l'un des pieds de devant; de plus, il devait avoir une tache blanche entre les yeux et une queue balayant la terre.

Trouver ce coursier idéal n'est pas chose facile: le roi Edouard, ayant appris cela, fit télégraphier à tous les haras anglais pour demander si on pou-

**Reception en l'honneur de l'ex-président Roosevelt.**  
Oyster Bay, N. Y., 11 mars.—Demain soir la population d'Oyster Bay donnera une grande réception en l'honneur de M. et de Mme Roosevelt. Seuls les habitants de la localité seront invités à y assister.

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises avariées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encanteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVÉ—QUATRE-VINGT-DIX JOURS.

SAM STERN, Encanteur.

## THE PHOENIX

610-612 RUE DU CANAL.

N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Examen d'un lot de modes.

## Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez

## GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polés, échangés, etc.



## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cela est rue Deslignes et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Sans District.

## French Hygienic Company

(Compagnie Hygienne Française) INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de qualité supérieure. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND YEUX à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est aussi vivante. Elle dissout aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).

Préparée Seulement par The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39 New Orleans, La.

Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande. Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIENE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY) P. O. Box 39, New Orleans, La.

**Monument Commémoratif.**  
Atlanta, Ga., 11 mars.—Une session spéciale des Filles de la Confédération de la division de la Georgie, a eu lieu à Atlanta ce matin, dans l'intention de régler définitivement la question de l'emplacement du monument qui sera élevé au Capitaine Wirtz, commandant de la prison d'Andersonville, pendant la guerre civile.

Le monument fut offert à Richmond, Va., et accepté par cette ville, pendant la dernière réunion annuelle de la division à Savannah, mais de vives protestations s'élevèrent à la suite de cette action, nombre des Filles déclarant que le monument devait être placé dans l'Etat, et de préférence à Andersonville.

Les citoyens d'Andersonville ont, par l'intermédiaire du maire et de son conseil, une grande demande d'aujourd'hui aux Filles de revenir sur leur décision première et d'élever le monument au capitaine Wirtz dans cette ville où un tel leur est offert.

**Le nouveau secrétaire de la guerre se rend à Washington.**  
Chicago, 11 mars.—M. Jacob M. Dickinson, le nouveau secrétaire de la guerre, a quitté Chicago ce matin.

M. Dickinson assumera ses fonctions immédiatement après son arrivée à Washington.

**Mort d'un centenaire.**  
Des Moines, Ia., 11 mars.—Mme Ruth M. Pherson, une femme remarquable de cette ville, est morte aujourd'hui à l'âge de 102 ans. C'était la personne la plus âgée de l'Etat.

Elle était née dans le comté Tyson de la Virginie, le 22 août 1807.

**LAZARD'S**

Les Mères qui veulent des enfants mieux élevés devraient voir nos COMPLETS

de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayes, à carreaux et du nouveau genre d'habit d'été. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

E. LAZARD & Co., Ltd.  
604-606 Rue du Canal.